

### **E. Hauptmann, Reyl E.E : "j'ai bien fait de miser sur les défensives"**

(Newsmanagers.com) - Ce fonds d'actions européennes mise actuellement sur les services aux collectivités et les télécoms et son gérant estime qu'un rebond technique n'est pas exclu d'ici à la fin de l'année.

Eviter d'être perturbé par les émotions des marchés : c'est le rêve des investisseurs en Bourse qui ont déjà subi l'expérience des krachs. Géré selon une approche fondamentale "disciplinée", Reyl European Equities entend atteindre cet objectif.

Ce fonds d'actions européennes de 105 millions d'euros d'actifs recourt à certains outils de la gestion quantitative, notamment pour réaliser une pré-sélection d'actions.

Pour cette année, la démonstration n'est que relativement probante.

Depuis le début de l'année, le fonds est en chute de 31,7% à la date du 7 octobre, soit après le fameux "lundi noir". Il réalise une surperformance de 2,3 % par rapport à son indice de référence, l'Eurostoxx 600, qui de son côté a cédé 34 %.

En 2007, le FCP de Reyl Asset Management avait progressé de 0,7 %, quand son indice plafonnait à -0,2 %.

En 2006, le bénéfice était plus évident avec un gain de 29,9 % pour le fonds contre 14,8 % pour l'indice.

"Le fonds a bien progressé dans les marchés haussiers de 2005 et 2006 et résiste dans le marché baissier de cette année", commente le gérant, Emmanuel Hauptmann. Pour cela, il s'appuie sur des outils d'analyse quantitative du marché correspondant à deux stratégies différentes.

Une stratégie de "momentum" permet au gérant de prendre position sur des actions qui ont le vent en poupe pour le long terme. Une stratégie "contrarian" permet en revanche de déceler les mouvements de vente importants, déclenchant des signaux pour le gérant.

Puisant dans un vivier de 2000 valeurs européennes, le gérant compte 150 valeurs en permanence dans son portefeuille. Mais ce dernier tourne beaucoup, 30 % de l'actif du fonds étant renouvelé chaque mois.

"Mes choix depuis trois mois sont plus défensifs que ceux du marché", souligne le gérant.

Il mise surtout sur les secteurs des télécoms, avec en préférées France Telecom et Telefónica; et sur les services aux collectivités, avec notamment l'Italienne Terna et la Néerlandaise KPN.

Il est quasiment sorti du secteur des financières, avec 3,5 % en portefeuille contre 22 % dans l'indice. Emmanuel Hauptmann conserve toutefois Banco Santander, BBVA et HSBC, Zurich Financial et Axa.

Le gérant a maintenu ses positions pendant les récentes journées noires. "Les modèles me permettent de garder mon sang froid", indique-t-il.

A titre personnel, il estime qu' "un rebond technique est possible d'ici à la fin de l'année". Mais la tendance reste baissière : "actuellement, l' évolution reste déterminée par la psychologie des marchés", constate Emmanuel Hauptmann avec philosophie.